

Lorsqu'à travers l'absence  
 Quelqu'un cherche après nous,  
 C'est sentir la présence  
 D'une ame à nos genoux.  
 On peut dire : je t'aime !  
 En étendant sa main,  
 Sûre que ce mot même  
 Nous répond en chemin.

Auréole enflammée,  
 Miroirs, sommeils, couleurs,  
 Tout pour la femme aimée  
 Se fait encens ou fleurs.  
 Oh ! que c'est beau la vie  
 Qui donne de tels jours !  
 Devancée ou suivie  
 D'un chant qui dit : toujours !

Sans que personne pleure,  
 Moi, je peux m'en aller ;  
 Sans qu'un atôme meure  
 Mon sort peut s'exhaler.  
 Sans que rien me réponde  
 Moi, je peux dire adieu,  
 Marie ; et seule au monde,  
 Je marche seule à Dieu.

M<sup>me</sup> VALMORE.

---

### ATTENTE.

C'est ici que je dois l'attendre !  
 Ce vallon ombragé fut choisi par l'amour ;  
 Ici, nul indiscret ne pourra nous entendre,  
 La nuit, depuis long-temps, a remplacé le jour.  
 Ici, je puis braver les regards de l'envie :  
 De l'hymen secret qui nous lie